

Salvan a résisté aux médias

Stéphane Haefliger évoque l'importance médiatique dans le drame de l'OTS.

L'Ordre du temple solaire a fait parler de lui ces derniers mois. Un peu, beaucoup. Quelle est l'influence des médias dans cette cascade de paroles? Comment les habitants de Salvan ont-ils perçu le drame? Le sociologue valaisan Stéphane Haefliger a étudié la question. Il a rédigé un livre sur ce thème, intitulé «La société de l'ex-communication». L'essai sortira bientôt de presse.

Le centre de conférences Lato sensu du Parlement des jeunes a tenu à l'inviter. Demain mercredi, M. Haefliger donnera une conférence sur «Salvan, l'OTS et les médias» à l'aula du collège de la Planta à Sion à 20 heures.

- Les médias ont-ils joué un rôle important dans «l'affaire» de Salvan?

- J'ai été fort surpris de remarquer que pendant les quatre premiers jours - la majorité des habitants de Salvan ne se sont pas déplacés sur les lieux du drame pour observer de visu ce qui s'y passait réellement. Du coup, les médias ont joué un rôle important: ce sont eux qui pouvaient donner à voir, à entendre et à lire et ce même à Salvan. Les Salvanins, comme le reste du monde entier, ont pris connaissance des événements par les grands médias planétaires. Je n'avais pas imaginé qu'ils seraient informés sur ce qui se

passait dans leur village, à dix mètres de chez eux, par CNN ou TF 1!

- Les habitants de Salvan ne se sentaient-ils pas concernés?

- J'ai l'impression que ces événements se sont déroulés physiquement au village de Salvan mais que, symboliquement, ils ne sont pas considérés par les habitants comme faisant partie de l'histoire et de la mémoire villageoise.

Virtuels avant d'être réels

L'hypothèse que je pose est la suivante: les événements se sont déroulés avant tout à la télévision et dans la presse; ils sont donc virtuels avant d'être réels. Les médias ont permis aux habitants de se distancer du drame. Ils ont fait écran entre la réalité et la réalité perçue.

- Les médias ont-ils manipulé les gens?

- C'est une question délicate. La recherche menée à Salvan montre plutôt le pouvoir des récepteurs. On ne peut pas dire que les Salvanins ont été manipulés par les journalistes. Selon les analyses effectuées, j'ai constaté que les habitants de Salvan ont résisté et se sont méfiés des médias. Au montage de la une de la presse écrite s'est posé le démontage opéré par les lecteurs; aux collages



des images télévisuelles s'est opposé le bricolage des récepteurs. Les Salvanins voyaient les images diffusées par la télévision, puis les reconstruisaient selon leur propre grille de lecture.

Astérix et Tintin

Le drame de l'OTS au village, c'est un peu l'histoire de la lutte entre Astérix et Tintin: le petit village valaisan a résisté à l'envahisseur journal-

istique. A la société de la communication s'est opposée radicalement une société de l'excommunication. La secte, dans cette perspective, c'est Salvan.

- Les Salvanins n'ont-ils pas été bouleversés par le drame?

- Non, ils ont plutôt été confirmés dans leur vision du monde. S'il y avait eu quelqu'un du village directement impliqué dans le drame ou la mort d'enfants, cela aurait été différent, m'ont-ils avoué lorsque je les ai interrogés. Pour eux, Jouret et tous ses adeptes étaient des étrangers.

Entretien Christine Savioz

Nouvelliste du 21 mai 1996